

« Norme et variation au 17^e siècle en France: le cas des remarqueurs »

1. Mais comme ie n'ay eu dessein que de faire des Remarques, qui sont toutes destachées l'une de l'autre, & dont l'intelligence ne depend nullement, ny de celles qui precedent, ny de celles qui suivent, la liaison n'y eust seruy que d'embarras, & j'eusse bien pris de la peine pour rendre mon travail moins agreable, & moins vtile ; car il est certain que cette continuelle diuersité de matieres recrée l'esprit, & le rend plus capable de ce qu'on luy propose, sur tout quand la briefueté y est iointe, comme icy, & qu'on est asseuré que chaque Remarque fait son effet.

Après tout, il y a vne certaine confusion qui a ses charmes, aussi bien que l'ordre ; toutefois ie ne tiens pas que ce soit vne confusion qu'un meslange de diuerses choses, dont chacune subsiste separement (Vaugelas 1647 : Préface XII).

2. Il faut dire, *subuenir* à la *necessité* de *quelqu'un*, & non pas *suruenir*, comme dit la plus part du monde ; Car *suruenir* veut dire toute autre chose, comme chacun sçait (1647 : 38).

3. *Sieger*, pour *aßieger*, & *tasser* pour *entasser*, ne valent rien ; C'est vne faute familiere à de certaines Prouinces, & particulièrement à la Normandie, où l'on vse du simple, au lieu du composé, comme, *sieger vne ville*, & *tasser du bled*, pour dire, *aßieger vne ville*, & *entasser du bled* (1647 : 76-77).

4. Au reste quand je parle du *bon Vsage*, j'entens parler aussi du *bel Vsage*, ne mettant point de difference en cecy entre le bon & le beau ; car ces Remarques ne sont pas comme vn Dictionnaire qui reçoit toutes sortes de mots, pourueu qu'ils soient François, encore qu'ils ne soient pas du bel Vsage, & qu'au contraire ils soient bas & de la lie du peuple (1647 : Préface VII, I).

5. Il faut vser tantost de l'un & tantost de l'autre, afin qu'il ne semble pas que l'on condamne celuy dont on ne se sert iamais, en quoy l'on auroit tort, & pour conseruer d'ailleurs tout ce qui contribuë à la richesse de nostre langue ; comme est de pouuoir dire vne mesme chose de deux façons, plustost que d'une seule (1647 : 396-97).

6. mais il y a bien de la difference entre vn langage soustenu, & vn langage composé de mots & de phrases du bon Vsage, qui comme nous auons dit, peut estre bas & familier, & du bon Vsage tout ensemble (1647 : Préface VII, 3).

7. Elle a des magazins remplis de mots & de phrases de tout pris, mais ils ne sont pas ouuerts à tout le monde, ou s'ils le sont, peu de gens sçauent choisir dans cette grande quantité ce qui leur est propre (1647 : 511).

8. Tous les gens de mer, disent, *nauiquer*, mais à la Cour on dit, *nauiger*, & tous les bons Auteurs l'escruient ainsi (1647 : 66).

Iusques à, & *jusqu'à*.

Tous deux sont bons, seulement il faut prendre garde, que si l'oreille desire vne syllabe de plus ou de moins pour arrondir vne periode, on choisisse celuy des deux qui fera cét effet. Les Maistres de l'art demeurent d'accord de cette justesse, & ceux qui ont l'oreille bonne le reconnoissent sans art (1647 : 21).

9. *Il n'y a rien de tel, il n'y a rien tel.*

Tous deux sont bons, & il semble qu'en parlant on dit plustost *il n'y a rien tel*, que l'autre, mais qu'en escriuant, on dit plustost *il n'y a rien de tel*. Pour moy je voudrois tousjours escrire ainsi (1647 : 323).

10. *Seraphin, remercement, agrément, viol.* Quoy qu'ils n'ayent rien de commun entre eux, ie les mets ensemble, parce qu'il n'y a qu'un mot à dire sur chacun, & que par diuerses rencontres, ils se presentent à ma plume tous ensemble (Vaugelas 1647 : 413).

11a. Ils arriuerent, & après ils sortirent ; & non pas *en après*, ny par après (Macé 1651 : 114).

11b. *Par apres, en apres.*

Ces façons de parler ont vieilli, & l'on dit *apres* tout seul. Neantmoins ces particules *par*, & *en* n'y estoient pas inutiles, parce qu'elles seruoient à distinguer l'aduerbe *apres* d'avec *apres* preposition ; car il est l'un & l'autre : Au lieu qu'aujourd'huy ne disant qu'*apres* simplement, le Lecteur se trouue souuent en peine de discerner d'abord s'il est preposition ou aduerbe, & il faut auoir soin de mettre tousjours vne virgule entre ce mot & le nom qui suit, s'il n'est pas preposition, comme *D'abord parurent cinq cens cheuaux, apres, deux mille hommes de pied suiuoient* (Vaugelas 1647 : 223).

12a. *Fut fait mourir.*

Cette façon de parler est toute commune le long de la riuere de Loire, & dans les Prouinces voisines, pour dire *fut executé à mort*. La Noblesse du pays l'a apportee à la Cour, où plusieurs le disent aussi, & M. Coeffeteau qui estoit de la Prouince du Maine, en a vsé toutes les fois que l'occasion s'en est presentee. Les Italiens ont cette mesme phrase, & le Cardinal Bentiuoglio l'un des plus exacts & des plus elegans Escriuains de toute l'Italie, s'en est serui en son Histoire de la guerre de Flandre au quatriesme liure, *Lo Strale*, dit-il, *già Borgomastro d'Anuersa, e che tanto haueua fomentate le seditioni di quella città, fu fatto morire in Viluorde*. Il en dit encore vne autre de cette mesme nature, & qui nous doit sembler plus estrange, sur la fin du sommaire du cinquiesme liure. *Valenciana*, dit-il, *cade in potere degli Vgonotti, i quali ne sono fatti vscir poco dopo, lesquels en sont faits sortir peu apres*, pour dire *lesquels on en fait sortir*. Nous n'auons point encore estendu cette locution *fut fait mourir*, comme font les Italiens, à d'autres phrases semblables. Mais nonobstant tout ce que je viens de dire, qui sembleroit suffisant pour l'autoriser, il est certain qu'elle est condamnee de tous ceux, qui font profession de bien parler & de bien escrire (Vaugelas 1647 : 251-52).

12b. On dit il fut executé à mort, non pas *il fut fait mourir* (Macé 1651: 176).

13a. Ce mot n'est gueres bon, quoy que M. Coeffeteau s'en soit seruy vne fois ou deux dans son histoire Romaine, & que M. de Malherbe ayt dit,

Et si de vos discords l'infame vitupere.

Ie n'en voudrois vser qu'en raillerie, & dans le stile bas. *Vituperer*, ne vaut rien du tout (Vaugelas 1647 : 412-13).

13b. On condamne *vitupere*, & *vituperer* (Macé 1651 : 245).

14a. *Barbarisme.*

On peut commettre vn Barbarisme, c'est à dire parler barbarement, & hors des bons termes d'une langue, ou en vne seule parole, ou en vne phrase entière. Les Barbarismes d'un seul mot, comme par exemple *pache*, pour *paction*, *lent*, pour *humide*, & vne infinité d'autres semblables sont aisez à euter, & il y a peu de gens nourris à la Cour, ou versez en la lecture des bons Auteurs, qui vsent d'un mot barbare. Mais pour les Barbarismes de la phrase, qui est composée de plusieurs mots, il est tres-aisé d'y tomber. Par exemple, vn de nos meilleurs Ecrivains a dit *eleuer les yeux vers le ciel*. Cette phrase n'est point Française, il faut dire *leuer les yeux au ciel*. Quelques vns disent aussi *sortir de la vie* ; cette phrase n'est pas Française non plus, quoy que les Latins dient *vita excedere* ; Car il n'y a point de consequence à tirer de la phrase d'une langue, à la phrase d'une autre, si l'Usage ne l'autorise.

Ce qui fait que tant de gens sont sujets à commettre cette sorte de barbarisme, c'est que tous les mots dont la phrase est composée sont François, & ainsi on ne s'apperçoit point de la faute ; Au lieu qu'au barbarisme du mot, l'oreille qui n'y est pas accoustumée, le rebutte, & n'a garde de se laisser suprendre, mais au barbarisme de la phrase, l'oreille estant surprise & comme trahie par les mots qu'elle connoit, luy ouvre la porte, d'où apres il luy est bien aisé de s'insinuer dans l'esprit (Vaugelas 1647 : 486-87).

14b. La Remarque ne permet pas qu'on die *éleuer les yeux vers le Ciel*, mais seulement *au Ciel*. La Censure maintient qu'il y a des lieux, ou vers le Ciel a plus d'énergie. Par exemple, pour exprimer la langueur d'une personne qui reuient d'une defaillance de cœur, ie diray, elle commença à leuer petit à petit les yeux vers le Ciel (Macé 1651 : 244).

15a. *Incognito.*

Depuis quelques années nous auons pris ce mot des Italiens pour exprimer vne chose, qu'ils ont les premiers introduite fort sagement, afin, d'euter les ceremonies ausquelles les Grands sont sujets quand ils se font connoistre ; car par ce moyen on exente d'une importune obligation, & ceux qui doiuent receuoir ces honneurs, & ceux qui les doiuent rendre. Aujourd'huy toutes les nations se seruent d'une inuention si commode, & empruntent des Italiens & la chose & le mot tout ensemble. Nous disons *il est venu incognito, il viendra incognito*, non pas qu'en effet on ne soit connu, mais parce qu'on ne le veut pas estre. Mais ce qui est digne de remarque, c'est que si nous parlons d'une femme, d'une Princesse, nous ne laisserons pas de dire *elle vient incognito*, & non pas *incognita* ; & si nous parlons de plusieurs personnes, comme de deux ou trois Princes, nous dirons aussi *ils viennent incognito*, & non pas *incogniti*, parce qu'*incognito*, se dit en tous ces exemples aduerbialement, comme qui diroit *incognitamente*, & ainsi il est indeclinable. Seulement il seroit à desirer que la pluspart des François qui prononcent ce mot, ne missent point l'accent sur la derniere syllabe, disant *incognitò*, au lieu de dire *incógnito*, en mettant l'accent sur l'antepenultiesme (Vaugelas 1647 : 464-65).

15b. La Remarque fait venir les fammes mêmes, *incognito*. La Censure les fait venir comme inconnuës, ou passer à l'*incognito* (Macé 1651 : 161-62).

16. Je les ai abrégées autant qu'il m'a été possible, pour ne pas faire un trop gros volume. Je raporte en peu de mots ce qu'ils ont dit de plus essentiel, & de plus nécessaire. J'ai souvent copié leurs propres paroles, & les exemples qu'ils ont raportés. J'ai éclairci quelquefois des endroits qui m'ont paru un peu obscurs, & j'en ai changé d'autres qui n'étoient peut-être pas assez exact. Mais je me suis presque toujours ataché précisément à ce qu'ils ont décidé (La Touche 1730 [¹1696]: II, *Avertissement*).

17a. *A présent, présentement*

Ces deux Adverbes sont également bons, malgré la remarque de Mr. de Vaugelas. *Bouh. Corn.* (La Touche 1730 [¹1696]: II, 4).

17b. *A present.*

Le sçay bien que tout Paris le dit, & que la plus part de nos meilleurs Escrivains en vsent ; mais je sçay aussi que cette façon de parler n'est point de la Cour, & j'ay veu quelquefois de nos Courtisans, & hommes, & femmes, qui l'ayant rencontré dans vn liure, d'ailleurs tres-elegant, en ont soudain quitté la lecture, comme faisant par là vn mauuais jugement du langage de l'Auteur. On dit à *cette heure, maintenant, aujourd'huy, en ce temps, presentement* (Vaugelas 1647 : 224).

17c. Cette façon de parler, que les courtisans ne pouvoient souffrir autrefois, est devenuë bonne et élégante avec le temps. Nous disons à *présent* comme à *cette heure, maintenant, aujourd'huy, en ce temps, présentement* (Bouhours 1675 : 404).

17d. *A present* est un fort bon mot, & il me semble qu'on s'en est toûjours servy dans toutes sortes de stiles. Le Pere Bouhours dit... M. Chapelain a escrit sur cette Remarque, que si à *présent* a esté condamné à la Cour, c'est tant pis pour les Courtisans trop delicats qui prennent des aversions sans fondement, & qu'il ne leur appartient pas d'appauvrir la Langue de leur autorité sans sçavoir dire pourquoy. M. de la Mothe le Vayer ajoûte que ceux qui pour avoir rencontré dans un Livre l'adverbe à *present*, en ont soudain quité la lecture, comme faisant par là un mauvais jugement du langage de l'Auteur, se sont fait plus de tort qu'à luy, & qu'il faut avoir le goût fort dépravé pour trouver à *présent* vicieux (Thomas Corneille, cité par Streicher 1936 : 443).

18a. *A l'envi, à qui mieux mieux*

Le premier est le meilleur de beaucoup. On peut dire l'autre dans le style simple & familier. *A l'envie* pour à *l'envi*, ne vaut rien du tout. *Réfl. Corn.* L'Acad. dit, *il est bas ; & ne se dit plus* (La Touche 1730 [¹1696]: II, 3).¹

18b. *A qui mieux mieux*, est du stile simple & familier, *A l'envy* est plus noble. M. de Vaugelas condamne à *qui mieux mieux*, comme un mauvais mot (Remarques sur la Langue Française) ; mais ou il s'est trompé, ou l'usage s'en est introduit depuis. Il est vray que à *l'envi* est plus propre au stile sérieux & élevé ; & que lors que M. d'Ablancourt dit dans ses Commentaires de César, *la Cavalerie pour réparer la honte de sa fuite, témoigna à l'envie sa valeur*. Il parle mieux que s'il disoit *la Cavalerie pour réparer la honte de sa fuite, témoigna sa valeur à qui mieux mieux*. Mais dans le discours familier, & sur tout dans le stile plaisant, à *qui mieux mieux* bien loin d'estre vicieux, est élégant, & même beaucoup meilleur qu'à *l'envi*. Aussi le Reverend Pere Tarteron, qui a traduit Horace avec tant de grace et de politesse, n'a pas manqué de dire dans une des Epistres de cet Auteur, *Si vous en croyez le Poëte Cratinus, les Buveurs d'eau ne feront jamais des Vers qui puissent longtemps plaire ; depuis ce bel Edit, tous les Poëtes se sont mis à boire jour & nuit à qui mieux mieux* ; à *l'envi* ne seroit pas si bien à cet endroit : il seroit trop sérieux. Tant il est vrai qu'il est quelquefois moins important de songer aux paroles dont on se sert, qu'au lieu où on les met. *Non tam refert quid dicas quam quo loco*, dit Quintilien (Andry 1689 : 7).

¹ Les abréviations indiquent les deux sources utilisées par La Touche, les *Réflexions* d'Andry de Boisregard et les commentaires de Thomas Corneille sur les remarques de Vaugelas.

19. Abbé à Manteau court, Abbé en manteau court, &c.

Abbé à Manteau court, à perruque, &c. signifie un abbé qui a coutume de porter un manteau court ou la perruque.

Abbé en manteau court, en perruque, c'est un abbé qui porte actuellement un manteau court, une perruque, sans supposer qu'il a coutume de la porter. REFL. (Wailly 1786 : 286).

20. Faut-il dire ? *jusqu'aujourd'hui* ou *jusqu'à aujourd'hui*.

Vaugelas rapporte les deux sentiments & ne décide rien ; Thomas Corneille, les Observations de l'Académie, Andri de Boisregard, & le Dictionnaire de l'Académie sont pour *jusqu'à aujourd'hui*.

Comme actuellement l'usage est partagé sur cette expression, j'oserai, malgré ces autorités, me décider pour *jusqu'aujourd'hui*. Nous disons *jusqu'ici, jusque-là, jusqu'après de Rouen, jusqu'à présent, &c.* & il est certain qu'on ne sauroit dire, *Jusqu'à ici, jusqu'à là, jusqu'à après de Rouen, &c.* On ne doit donc pas non plus dire, *jusqu'à aujourd'hui*.

En conséquence, on peut établir cette règle.

Jusque ne prend point la préposition *à*, quand il doit être suivi des mots *ici, là, ou d'une* expression adverbiale, qui commence par la préposition *à*, comme *à présent, aujourd'hui, après, &c.* (Wailly 1786 : 298-99).

21. Par exemple, le P. Bouhours dit dans un endroit : « C'est une négligence vicieuse de mettre deux *avec* qui se suivent & qui ont des rapports différents, » &c. Dans un autre, il s'exprime ainsi : « Ce n'est pas écrire purement que de mettre deux *on* qui ne se rapportent pas à la même personne. » Il répète dans un troisième article, que « c'est une négligence vicieuse d'entasser dans le discours plusieurs *comme* les uns sur les autres, quand ils ne sont pas dans le même ordre. » Le même Auteur dit encore dans le second volume de ses remarques, ce qu'il avoit déjà observé dans ces doutes : « Deux *ils* de suite, qui se rapportent à différentes personnes, font de l'obscurité, » &c.

Au lieu de ces remarques particulières, j'établis ce principe général :

On ne doit pas répéter dans la même phrase un Pronom, un Adjectif pronominal, une Préposition, une Conjonction avec des rapports différents (Wailly 1786 : 11).

22. [La] faiblesse d'invention et d'organisation éclate quand on trouve ces remarques présentées, non dans le désordre fictif d'improvisations brillantes, au fil des promenades, de dialogues, mais selon l'ordre d'une grammaire conventionnelle (Chevalier 1968 : 560).

Observations et Remarques sur la langue française: Corpus

ACADÉMIE FRANÇAISE, *Observations de l'Académie Française sur les Remarques de M. de Vaugelas* (Paris : J. B. Coignard, 1704).

Philippe Caron (Université de Poitiers)

ALEMAND, Louis-Augustin, *Nouvelles observations ou guerre civile des François sur la langue* (Paris : J.B. Langlois, 1688)

Barbara von Gemmingen (Heinrich-Heine Universität, Düsseldorf)

ANDRY DE BOISREGARD, Nicolas, *Réflexions ou remarques critiques sur l'usage présent de la langue française...* Seconde édition (Paris : L. d'Houry, 1692)

————— *Suite des réflexions critiques sur l'usage présent de la langue française.* (Paris : L. d'Houry, 1693)

Magali Sejjido (University of Cambridge)

BOUHOURS, Dominique, *Remarques nouvelles sur la langue française*, 3e éd. (Paris : G. et L. Josse, 1692)

————— *Suite des Remarques nouvelles sur la langue française* (Paris : G. et L. Josse, 1692)

Gilles Siouffi (Université de Montpellier III)

BUFFET, Marguerite, *Nouvelles observations sur la langue française où il est traité des termes anciens et inusitez et du bel usage des mots nouveaux...* (Paris : J. Cusson, 1668)

Isabelle Ducharme (University of McGill, Canada)

DUPLEIX, Scipion, *Liberté de la langue française dans sa pureté* (Paris : D. Bechet, 1651)

Doug Kibbee et Marcus Keller (University of Illinois at Urbana-Champaign)

MACÉ, Jean, *Méthode universelle pour apprendre facilement les langues, pour parler purement et écrire nettement en françois, recueillie par le sieur Du Tertre...* 2de édition (Paris : Jean Jost 1651).

Francine Mazière (Université de Paris 13)

LA MOTHE LE VAYER, François de, *Lettres touchant les nouvelles remarques [de Vaugelas] sur la langue française* (1647).

(*Oeuvres de François de La Mothe Le Vayer, ... Nouvelle édition, augmentée de plusieurs nouveaux traittez...* Paris : L. Billaine, 1669)

Chantal Wionet (Université d'Avignon)

MÉNAGE, Gilles (1613-1692), *Observations sur la langue française*, 2 vols (Paris : C.Barbin, 1675-1676)

Marc Bonhomme et Anne-Marguerite Fryba-Reber (Université de Berne)

TALLEMANT, Paul, *Remarques et décisions de l'Académie françoise* (Paris : J.-B. Coignard, 1698)

Simone Delesalle (Université de Paris 8)

VAUGELAS, Claude Favre de, *Remarques sur la langue française utiles à ceux qui veulent bien parler et bien écrire* (Paris : Jean Camusat et Pierre le Petit, 1647 ; Slatkine, éd. Streicher)

————— *Nouvelles remarques sur la langue française. Ouvrage posthume, avec des observations de M***.* (Paris : G. Desprez, 1690)

Wendy Ayres-Bennett (University of Cambridge)

Bibliographie

- Aisy, J. d' (1685a) *Le Genie de la langue française*, Paris: L. d'Houry.
- (1685b) *Suite du genie de la langue française*, Paris: L. d'Houry.
- Arnauld, Antoine & Claude Lancelot (1660) *Grammaire generale et raisonnée. Contenant Les fondemens de l'art de parler; expliquez d'une maniere claire & naturelle; Les raisons de ce qui est commun à toutes les langues, & des principales differences qui s'y rencontrent; Et plusieurs remarques nouvelles sur la Langue Française*, Paris: Pierre le Petit.
- Auroux, Sylvain (1998) *La Raison, le langage et les normes*, Paris : PUF.
- & Francine Mazière (2007) 'Une « Grammaire générale et raisonnée » en 1651 (1635 ?) : Description et interprétation d'une découverte empirique', in D. A. Kibbee (éd.), *History of Linguistics 2005 : Selected Papers from the Tenth International Conference on History of the Language Sciences (ICHOLS X), 1-5 September 2005, Urbana-Champaign, Illinois*, Amsterdam : John Benjamins, 131-55.
- Ayres, Wendy (1983) 'A Study in the genesis of Vaugelas's *Remarques sur la langue française*: the Arsenal manuscript', *French Studies* 37: 17-34.
- Ayres-Bennett, Wendy (1994) 'Elaboration and codification: standardization and attitudes towards the French language in the sixteenth and seventeenth centuries', in M. M. Parry, W. V. Davis, R. A. M. Temple (éds), *The Changing Voices of Europe. Social and political changes and their linguistic repercussions, past, present and future*, Cardiff: University of Wales Press, 53-73.
- (2004) 'Sociolinguistic variation in the work of the French seventeenth-century *remarqueurs*', in G. Hassler et G. Volkmann (éds), *History of Linguistics in Texts and Contexts*, Münster: Dutz, 131-40.
- Brunot, Ferdinand (1905-1953) *Histoire de la langue française des origines à 1900*, 13 volumes, Paris: A. Colin.
- Bouhours, Dominique (1674) *Doutes sur la langue française proposez à Messieurs de l'Académie Française par un gentilhomme de province*, Paris: S. Mabre-Cramoisy.
- Chevalier, Jean-Claude (1968) *Histoire de la syntaxe: Naissance de la notion de complément dans la grammaire française (1530-1750)*. Genève: Droz.
- François, Alexis (1959) *Histoire de la langue française cultivée des origines à nos jours*, 2 vols, Genève: A. Jullien.
- Joseph, John E. (1987) *Eloquence and Power. The Rise of Language Standards and Standard Languages*, Londres : Frances Pinter.
- La Touche, Pierre de (⁴1730 [¹1696]) *L'Art de bien parler françois, qui comprend tout ce qui regarde la Grammaire et les façons de parler douteuses*, 2 vols, Amsterdam: Wetsteins & Smith.
- Le Guern, Michel (2004) 'Echos des *remarqueurs* dans le Dictionnaire de Richelet (1680)', in P. Caron (éd), *Les Remarqueurs sur la langue française du XVIe siècle à nos jours*, Rennes: PU de Rennes, 253-61
- Richelet, Pierre (1680) *Dictionnaire françois, contenant les mots et les choses, plusieurs remarques nouvelles sur la langue française*, Genève: J. H. Widerhold.
- Saint-Maurice, Alcide de (1672) *Remarques sur les principales difficultez que les estrangers ont en la langue française*, Paris: E. Loyson.
- Settekorn, Wolfgang 1988. *Sprachnorm und Sprachnormierung in Frankreich. Einführung in die begrifflichen, historischen und materiellen Grundlagen*, Tübingen: Niemeyer.
- Streicher, Jeanne, éd. (1936) *Commentaires sur les Remarques de Vaugelas par La Mothe le Vayer, Scipion Dupleix, Ménage, Bouhours, Conrart, Chapelain, Patru, Thomas Corneille, Cassagne, Andry de Boisregard et l'Académie Française*, 2 vols, Paris: Droz.
- Wailly, Noël François de (1754) *Grammaire française, ou la Manière dont les personnes polies et les bons auteurs ont coutume de parler et d'écrire*, Paris : Debure l'aîné.
- (³1765, ⁸1777, ¹⁰1786) *Principes généraux et particuliers de la langue française, suivis d'un abrégé de versification*, Paris : Barbou.
- (¹³1819) *Principes généraux et particuliers de la langue française, suivis d'un abrégé de versification*, Paris: Delalain.

	Vaugelas 1647	Dupleix 1651	Buffet 1668	Ménage 1675	Ménage 1676	Bouhours 1675	Bouhours 1693	Alemand 1688	Andy de B 1689	Andry de B 1693	Tallemant 1698	TOTALS /55
Écrit/ parlé	5	2	1	1	1	3	2	1	1	1	1	19
Registre	5	2	2	5	3	4	2	4	5	3	2	37
Classe/ éducation	2	1	2	5	1	1	1	1	5	0	0	19
Genre	4	3	1	2	2	2	1	2	2	1	0	20
Changement	5	1	5	5	4	2	4	2	5	2	1	36
TOTALS /25	21	9	11	18	11	12	10	10	18	7	4	

Classification: selon le paramètre principal de variation	
Pas de discussion	0
Moins de 5 observations	1
5-9 observations	2
10-14 observations	3
15-19 observations	4
20 + observations	5